

Bes Reverenc

Le Citoyen Grosard m'ayant par une missive
prié de faire déposer chez vous son discours sur
les Diximes et cense, je vous l'envoie, afquin'il puisse
le trouver dans le voyage, qu'il se propose de faire
à Berne après le bon an venué Stile.

Il est probable que je ne recevrez aucune réponse
à mon mémoire, il est cependant de la dernière
importance que je fasse connoître à mes supérieurs, et
aux personnes religieuses de mon Diocèse, que je ne suis
pas resté dans une absolue inaction au milieu des
meaux, qui nous menacent. La Défaveur complète de
la Religion Catholique auprès des autorités m'afflige,
et m'allarme. Défigurée, calomniée tous les jours dans
les papiers publics, si les ministres, ou le Peuple

même témoigne ses inquiétudes, au lieu de consolation,
il n'eprouve qu'un dédain revolant, ou un silence des
plus injustes. Je veux, que le Redacteur de mes
réclamations se soit laissé emporter trop loing dans
son Zèle, n'y avoit-il rien de juste, rien qu'on puisse
accorder, la modération avec laquelle elles ont été
fournies aux autorités, les faisoit, que j'ai pris pour
cacher ma Démarche au Public, qui auroit pu en ~
prendre une occasion de manifester son mécontentement,
tout cela ne devait-il m'attirer, qu'un mépris caractériel
de la part des Autorités. Que deviendrons nous, si
celui, qui seul peut nous aider, ne prend pas lui-même
sa cause en main &c. Je n'en sais rien. ce que
je sais, c'est que j'aurai toujours ma confiance en vous
et que rien ne peut égaler le tendre dévouement avec
lequel je suis

+ Jean Baptiste Evêque
Fribourg ce 26. Xbre de Lausanne

1800.

96 Dec 1900